

elle jette autour d'elle des regards suppliants, puis étonnés. Instinctivement, la pauvre femme passe la main sur son visage, comme pour chasser une vision horrible.

Ce geste inconscient la rappelle à la réalité. Comment, il fait déjà nuit ? . . . La soupe n'est point faite, et Claude qui va rentrer harassé et transi. — A quoi donc a-t-elle songé ? . . .

Vite, vite. . . elle allume la lampe, et, bientôt ressaisie, l'accorte ménagère se met activement à la besogne. Cette fois, les doigts ne travaillent point seuls, elle pense à tout, et en quelques instants, les heures perdues sont bien vite rattrapées.

Il était temps, car bientôt un bruit significatif de gros sabots ferrés résonne dans la cour. . .

D'une brutale poussée de main, la porte s'ouvre, et Claude paraît sur le seuil.

En voyant dans ce cadre familial sa chère femme si active, — car Virgine cache de son mieux sa confusion sous cet empressement, — un large sourire de bonheur éclaire sa figure grave.

« Bien, bien, femme, s'écrie-t-il joyeusement, je gage que tu t'es sans doute, comme d'habitude, attardée après ta *fillette*, et qu'il te faut maintenant mettre les morceaux doubles ! — T'es ben toujours la même vaillante, ma Virgine ! » — Et fièrement, il l'embrasse sur le front.

Puis jetant bas son feutre aux vastes ailes, il s'assied devant la table sur laquelle, triomphant, il vide le contenu de ses poches.

« Tu vois, la journée n'a point été mauvaise... les porcs se sont vendus !... Viens donc voir compter toi-même si les dix écus n'y sont pas. »

Tandis que Virgine, rougissante et plus morte que vive, empile dans sa main les écus que lui tend un à un son mari,